



Association loi de 1901  
Reconnue d'Intérêt Général

Siège social :  
Hôpital Simone VEIL  
1 rue Jean Moulin  
95160 MONTMORENCY

« They did not know it was impossible, so they did it\* » Mark TWAIN

\*Des innocents ne savaient pas que la chose était impossible, alors ils la firent



## Sommaire :

- Le billet du mois.
- Qui va former l'orthophoniste ?

## Le Billet du mois

par Mireille SAN JULLIAN



**E**t un pas de plus vers une meilleure compréhension des besoins du presbycousique que nous apporte Séverine LEUSIE et qui permet d'apporter des réponses aux orthophonistes qui s'intéressent à la presbycousie et qui manquent cruellement à ces malentendants.

## Qui va former l'orthophoniste ?

par Séverine LEUSIE

**N**ous nous en rendons bien compte, la prise en charge du presbycousique ne fait actuellement pas partie des programmes de formation dans les écoles d'orthophonie. Nous avons au GRAPsanté, comme le recommande Marie-José Avenier, travaillé avec une stratégie tâtonnante chemin faisant, nous adaptant à chaque pas. Comme nous l'avons vu dans nos précédentes Lettres du GRAPsanté, la complexité est évidente et il nous est difficile de transformer notre pensée complexe en une pensée simpliste qui ne correspond pas à notre objectif.

Il y a maintenant plus de 8 ans que nous travaillons au GRAPsanté sur ce qu'il faut opposer aux destructions neurosensorielles évolutives que présente le presbycousique. L'étude du système neurosensoriel nous permet de mieux appréhender ce à quoi il faut faire face. Les connaissances acquises sur la maladie presbycousique et surtout notre volonté de ne pas oublier l'évolution (nous lui consacrerons une lettre très bientôt) nous ont permis de mieux identifier le problème. Nous pensions ainsi pouvoir appliquer un travail de rééducation sur chaque déficience que nous repèrerions en travaillant avec le presbycousique. Que nenni !

Nous avons beau redoubler d'efforts, augmenter le nombre de séances, il y avait des progrès, de réels progrès mais insuffisants au regard des demandes du presbycousique. Une rencontre avec une collègue orthophoniste et son mari très sourd a changé complètement notre manière de faire et les bons résultats ont enfin remplacé nos demi-échecs. Cette orthophoniste mariée à un sourd sévère de 70 ans avait vu l'état de son mari se dégrader profondément. Dépressif, acariâtre, replié sur lui-même, il présentait des désordres psychiques qui avaient fait penser à son médecin traitant à un début de maladie d'Alzheimer. Il ne portait plus ses appareils depuis plus de 5 ans et devenait très difficile à vivre. De fait, il était resté assis devant nous, muet et indifférent durant presque une heure.

**Demande toujours le maximum et fais avec ce que tu as.**

## Qui va former l'orthophoniste ? (suite)

par Séverine LEUSIE

J'ai donc présenté mon travail à ma collègue et nous avons échangé durant toute la séance. Ces personnes habitant le Sud de la France, je ne pensais pas les revoir un jour tant il me semblait qu'il était trop tard pour prendre en charge ce malade. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque 2 mois plus tard j'ai revu ce couple méconnaissable ! Tout semblait être rentré dans l'ordre et nous avons discuté à 3 durant toute la rencontre. Il avait, comme je l'avais conseillé, repris ses appareils maintenant bien réglés et tous les jours, plusieurs fois dans la journée, ma collègue le faisait travailler, répéter, imiter, simuler, inverser les rôles comme j'aime le faire, le presbyacousique devenant le rééducateur et l'orthophoniste le sourd. Je n'ai pas tout de suite compris comment en quelques semaines seulement, ma collègue avait obtenu de bien meilleurs résultats que moi en plusieurs mois.

Il n'y avait en fait rien à comprendre, le presbyacousique a besoin d'un **aidant**. Comme nous l'avons déjà dit dans plusieurs de nos précédentes lettres (répétitions, répétitions, répétitions... !), on ne peut pas converser, échanger, discuter tout seul, mais avec une personne en permanence, il n'y a plus de problème : **il nous faut un aidant par patient**. Tous les jours ou presque, l'aidant doit vérifier que les appareils sont correctement nettoyés, que les piles fonctionnent, que le patient les a bien installés dans les oreilles et 2, 3, 4, 5 fois par jour dans toutes les circonstances de la vie, de dos, dans la cuisine, dans la rue, dans le jardin, on doit s'entendre et se comprendre d'un bout de la maison à l'autre. Une question se pose. Lorsque le conjoint « fait l'affaire », c'est l'aidant idéal, mais s'il n'y a pas ou plus de conjoint, il faut faire appel à la famille ou à des amis ou à des voisins, ou à une association. Le GRAPsanté y a songé. Avec le circuit du GRAPsanté, nous avons l'équipe dont a besoin le presbyacousique. Il faut bien sûr former l'aidant et s'assurer qu'il pourra faire travailler son presbyacousique tous les jours ou presque pendant 6 mois et ensuite autant que de besoin jusqu'à la fin de sa vie. Si cette approche au début peut sembler fastidieuse, on se rend très vite compte qu'il s'agit plutôt d'une habitude à prendre comme de veiller par exemple à bien prendre ses médicaments tous les jours ou à s'hydrater régulièrement. Former l'aidant à aider le patient est le rôle de l'orthophoniste et ce dont a besoin l'orthophoniste pour savoir comment l'aider est justement apporté par le couple lui-même et plus spécifiquement par l'aidant !

L'aidant est donc formé par l'orthophoniste à savoir repérer les erreurs, les confusions que fait le presbyacousique portant ses aides auditives, et à entraîner le patient sur les phrases mal comprises. Les entraînements se feront de plus en plus naturellement dans la vie quotidienne, au cours d'une conversation agrémentée des bruits de vaisselle par exemple, avec la télévision en fond sonore, avec de la distance entre 2 pièces, de dos, en faisant le ménage, etc. Tout ce qui pourrait présenter une difficulté quotidienne mais qui avec un peu d'entraînement, permet de reconstruire dans n'importe quelle circonstance les formes sonores nécessaires à une compréhension « normale ». A force de répétitions on y parvient toujours. Elles deviennent des formes sonores comme les autres... L'aidant va vite comprendre ce qu'attend l'orthophoniste et il la sollicitera à la moindre difficulté.

Mais alors reposons la question : qui va former l'orthophoniste ? Comment connaître le fonctionnement particulier du système nerveux d'un sourd que l'on voit 1 ou 2 fois par semaine, hors de son lieu d'habitation et de ses autres lieux de vie... ? Seul l'aidant peut y parvenir, nous le savons maintenant. Certes nous allons lui donner une formation de base pour lui permettre d'exploiter ce qu'il est le seul à pouvoir obtenir du presbyacousique. Ces connaissances, nous lui demandons de les écrire dans un cahier que nous lui remettons dès la première séance. Ce cahier contient tout ce qui manque à l'orthophoniste. Il lui permettra d'acquérir une expérience irremplaçable et surtout adaptée à chaque audition. La réponse à notre question initiale est donc tout simplement : **l'aidant du presbyacousique !**

Pour le DVD gt, écrivez à : [lvergnon@grapsante.org](mailto:lvergnon@grapsante.org)

### L'équipe de la rédaction

Rédactrice en chef :

Séverine LEUSIE ([sleusie@grapsante.org](mailto:sleusie@grapsante.org))

Rédacteurs : David AUBEL, Samir DHOUIB, Laurent DROUIN, Bruno GALLET, Jean-Paul LECHEN, Béatrice MADERO, Nicole RIBETTE-MILONAS, Régis RIBETTE, Mireille SAN JULLIAN, Gérard TUTOUX, Émilie VATIN, Laurent VERGNON, Marie-Françoise VOGEL.

